

EVIN ERDOĞDU: ... Sylvia [inaudible]. Il y a beaucoup de gens qui se joignent à nous maintenant.

Donc, nous avons les excuses de Wolf Ludwig, Javier Rua-Jovet et Maureen Hilyard.

Aujourd'hui, nos interprètes d'espagnol sont Veronica et David, et nos interprètes de français sont Claire et Isabelle.

Au niveau du personnel de l'ICANN, nous avons Ariel Liang, Sylvia Vivanco, Yeşim et moi-même, Evin Erdoğan. Je vais gérer cet appel.

Je vous donne la parole. Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Evin. Bonjour, bonsoir à tous. Donc, c'est une téléconférence destinée aux candidats pour donc le poste au conseil de l'ICANN. Nous allons leur demander de faire une petite présentation, eux-mêmes. Et ensuite, la communauté pourra leur poser des questions.

Je ne vais pas faire une longue introduction. Donc, c'est tout. Je vais donner la parole directement à Alan Greenberg et je vais lui demander de commencer à se présenter et à faire sa déclaration.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup, Tijani. Je crois que les gens me connaissent assez bien ; mais pour ceux qui pourraient être sur cet appel et qui ne me connaissent pas, je vais vous faire une petite présentation de mon travail.

J'ai travaillé, j'ai construit des réseaux pendant ces dernières années au niveau local, au niveau national, au niveau international. J'ai passé environ six ou huit ans à former des gens à travers des ateliers dans les pays en voie de développement, dans les... au niveau des TIC, dans les pays en développement aussi et à l'Université de Montréal après que j'ai pris ma retraite.

Je pense qu'un point important ici, dont il faut... qu'il faut avoir, qui est nécessaire pour être directeur d'At-Large, c'est que comme une personne ne peut pas représenter At-Large de manière formelle, on a besoin de quelqu'un qui puisse connaître le type de choses qui sont importantes et les problèmes qui existent au sein d'At-Large. Et la personne qui va éditer, qui va rédiger beaucoup de déclarations pendant ces années. Je crois que je suis vraiment en position de comprendre quels sont les problèmes qui sont importants pour notre communauté et de m'assurer qu'au niveau des discussions dans le Conseil, ces problèmes sont abordés non seulement parce que je vous représente, mais parce que je suis convaincu que les gens...

Les gens m'ont demandé ce que je faisais et je pense que je fais... Je passe seize heures par semaine, même plus de soixante heures par semaine, et même plus à me consacrer au travail de l'ICANN. Parce que je pense que les utilisateurs finaux doivent participer aux décisions

prises, décisions qui ont un impact sur la vie des utilisateurs finaux et qui doivent participer donc à ces décisions.

J'ai aussi passé huit ans comme liaison avec la GNSO et j'ai participé donc... J'ai siégé au Conseil de la GNSO et c'est très important aussi, parce que le Conseil n'a pas beaucoup d'expertise au niveau des gTLD. Bruce Tonkin qui a été à ce rôle est parti maintenant et il n'a pas été remplacé, je dirais. Donc, avoir quelqu'un au sein du Conseil qui a cette expérience concernant les gTLD et le programme de nouveaux gTLD aussi, c'est très important et le faire du point de vue d'At-Large peut être quelque chose de très important aussi.

Je suis à la retraite, donc je n'ai pas de travail. Actuellement, je n'ai pas d'activité quotidienne. Je n'ai pas non plus de problème d'argent. Je vis correctement. J'ai démontré au cours de ces dernières années que je suis tout à fait volontaire pour consacrer de l'énergie et du temps à ce poste si vous m'élevez comme directeur.

Je dirais que León est intelligent. Il apprend rapidement, mais je pense qu'il a servi ICANN très bien dans son rôle de co-président du CCWG. Mais en même temps, pendant ces quatre années ou trois années qu'il a passées à l'ICANN, il a passé peu de temps sur les problèmes de l'ICANN. Et je pense que ça c'est important.

Je pourrais être moi-même mieux en position de servir la communauté en tant que directeur. Voilà. C'est mon opinion. Donc, je serais ravi de répondre à vos questions. Vous pouvez les poser par message ou directement en demandant la parole.

**TIJANI BEN JEMAA:** Merci beaucoup, Alan. Vous avez le temps de parler un petit peu plus si vous voulez. Vous avez parlé seulement quatre minutes. Donc si vous voulez, vous pouvez parler un petit peu plus.

**ALAN GREENBERG:** Je préfère donner un petit peu plus de temps aux questions. J'espère que les gens vont me poser des questions et des choses qui les intéressent, plutôt que moi... Je préfère ne pas parler autant de moi-même.

**TIJANI BEN JEMAA:** Merci beaucoup, Alan. León donc, c'est à vous. C'est votre tour. C'est votre tour donc de prendre la parole. Vous avez dix minutes. Si vous voulez, vous pouvez parler dix minutes. Sinon, c'est comme vous voulez. Allez-y.

**LEÓN SANCHEZ:** Merci beaucoup, Tijani. Je crois que je vais être assez bref moi aussi. Je préfère qu'il y ait une interactivité avec le public. La plupart d'entre vous me connaissent aussi. Je crois que mon rôle comme co-président du CCWG m'a vraiment mis au-devant de la scène à plusieurs reprises et j'ai la chance d'être connu par beaucoup d'entre vous. Et j'ai eu la possibilité de travailler avec beaucoup d'entre vous aussi de près. Donc, c'est une bonne chose pour moi.

---

Je remercie tout le monde de m'avoir donné la possibilité d'interagir avec vous. Je remercie Tijani et son comité de nous donner la parole ici.

Au niveau de mon rôle, si je suis élu comme... pour siéger au Conseil, je pense que j'ai une bonne expérience. Je suis à l'ICANN depuis quatre ans seulement, mais je pense que j'ai une expérience de vingt ans de travail dans le domaine de l'Internet et ma propre expérience en tant qu'avocat pour le droit des utilisateurs au Mexique et aussi dans des forums internationaux.

Donc, j'ai une bonne expérience dans le domaine de la diversité culturelle et régionale qui sont, à mon avis, des points très importants et j'ai beaucoup d'expérience dans ce domaine. Je pense que ça peut être très utile pour travailler dans les pays en voie de développement et je connais aussi bien les défis que représente ce type de travail. Je comprends la manière d'aborder ces défis dans les différentes régions et les défis que possèdent les différentes régions qui doivent être abordés.

J'ai aussi l'expérience de la gestion de mon propre travail et le fait de pouvoir gérer mon propre temps qui me permet de consacrer l'énergie et le temps que je veux à... aux thèmes liés à l'ICANN et à mon travail au sein de l'ICANN. Je l'ai bien démontré avec ma participation au sein du CCWG.

Je suis aussi plus jeune qu'Alan Greenberg. C'est quelque chose qu'il est important peut-être ici de mentionner et j'ai aussi peut-être les connaissances requises en tant qu'avocat. J'ai l'expertise qui me permet

de comprendre peut-être mieux certaines choses. Je pense que ça peut être utile aussi.

Et je pense que mon... mes compétences pourraient mieux servir la communauté d'At-Large. Les changements qui vont avoir lieu dans le domaine de la mise en œuvre de la transition vont être importants.

Donc, j'ai démontré que je pouvais être une personne qui aime être constructive, qui collabore. Je ne perds pas le contrôle facilement. Je suis très patient. J'aime écouter les autres, ce qu'ils ont à dire.

Je suis un bon membre dans une équipe et j'ai montré déjà que j'avais des valeurs concernant différents thèmes et ma façon d'aborder les problèmes aussi a été démontrée.

J'aime être près de la communauté. Je m'engage à revenir constamment vers la communauté pour mettre à jour les différents thèmes et l'opinion de la communauté liée à l'Internet ; pour connaître l'opinion des utilisateurs et la présenter au sein du Conseil ; pour connaître votre opinion et votre position portant sur certains thèmes.

J'essaie toujours de travailler aux bonnes relations entre les régions et j'essaie de travailler avec toutes les régions de la même façon, de façon à aider toutes ces régions à prendre des décisions.

Je suis une personne équilibrée. Comme je l'ai dit, j'ai... Je suis rationnel et je suis objectif. Je me base sur les faits et je veux fournir au Conseil la perspective des utilisateurs finaux et de la communauté. Et c'est important, je pense.

Donc, dans un domaine plus personnel, je suis marié. J'ai deux enfants. Je vis près de la ville de Mexico, de Mexico City.

Je suis avocat et je me focalise principalement sur la propriété intellectuelle, la protection de données et la gouvernance corporative. Et, comme je l'ai dit, j'ai l'intention d'être le.... J'ai la chance, pardon, d'être le propriétaire de mon cabinet d'avocat, ce qui me permet de gérer moi-même mon temps et de me consacrer aux problèmes de l'ICANN quand cela est nécessaire. Cela a été démontré par mon travail au sein du CCWG, auquel j'ai consacré entre vingt et trente heures par semaine. Et je crois que j'ai fait du bon travail.

Donc, je vous remercie à nouveau pour votre temps et pour votre amabilité de m'écouter. J'espère que vous me poserez des questions. En tout cas, je vous en remercie d'avance.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Vous avez utilisé six minutes sur les dix minutes qui vous été assignées. Parfait. Nous allons maintenant donner la parole à la communauté pour que la communauté pose ses questions aux candidats.

La règle, c'est que nous n'allons pas limiter le temps des questions. Mais nous vous demandons quand même d'être le plus bref possible, d'être clair, d'être précis, vous n'avez pas... vous ne devez pas faire de déclaration, ni d'analyse. Vous devez vous limiter à poser la question le plus clairement possible aux candidats. Vous pouvez poser la question à un candidat ou à l'autre, ou aux deux. Comme vous le voulez.

Nous allons mettre le timer en marche et si vous voulez utiliser plus de temps, si vous utilisez plus de temps que prévu ou si vous avez besoin de davantage de temps, vous nous le dites. Mais s'il vous plait, essayez de respecter le timer que vous voyez sur l'écran.

Bien, alors, qui veut poser une question à León, à Alan ou aux deux ? Nous avons une heure et demie devant nous pour poser des questions aux candidats. Vous avez la parole.

SARAH KIDEN: Bonjour. Je voudrais être dans la queue pour donc la file d'attente pour la question.

TIJANI BEN JEMAA: Allez-y.

SARAH KIDEN: Je suis Sarah Kiden. Ma question est destinée aux deux candidats. Je voudrais savoir si la communauté At-large représente les opinions des utilisateurs finaux et s'il y a quelque chose qu'on pourrait faire pour sensibiliser davantage les utilisateurs finaux et travailler mieux pour représenter les utilisateurs finaux.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. C'est une question pour les deux candidats.



SARAH KIDEN:

Oui.

TIJANI BEN JEMAA:

Très bien. Okay. Donc, on y va. Nous allons alterner. Nous allons donner la parole au premier. Nous allons commencer par León et ensuite, nous donnerons la parole en premier à Alan Greenberg pour varier.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Tijani. Si j'ai bien compris la question, ce n'était pas très facile à comprendre. On me demandait si l'intérêt des utilisateurs finaux était représenté au niveau du Conseil. Je crois que c'est une très bonne question. C'est important de souligner que si je suis élu, les membres du Conseil doivent prendre des décisions et doivent considérer ce qui est le meilleur pour leur organisation et qu'ils ne doivent pas agir en représentation d'une unité constitutive, mais qu'ils représentent...

Donc, je pense qu'ici la meilleure manière de représenter les utilisateurs finaux et leurs intérêts et leurs opinions au niveau du Conseil, c'est d'avoir quelqu'un qui a une bonne compréhension, qui connaît bien la communauté et ses besoins et les besoins de l'utilisateur final et qui a aussi un candidat qui a la connaissance lui permettant de transmettre, de défendre cette communauté et de transmettre son expérience aux autres membres du Conseil de façon à socialiser avec, de connaître ce concept et qu'ils acquièrent ces connaissances et qu'ils comprennent et acceptent la position des utilisateurs finaux et leur intérêt dans les décisions prises par le Conseil.

Donc, je pense que ce sera pour moi la meilleure façon de tenir compte et de représenter les utilisateurs finaux au niveau du Conseil. Voilà.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci León. Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG:

Merci. Est-ce que nous représentons des utilisateurs finaux ? Voilà. C'était votre question. Au niveau du Conseil. Je vais répondre à cette question dans les deux contextes, en tout cas.

Si on regarde au niveau du Conseil avec Rinalia ces dernières années, je pense qu'elle a fait un bon travail. Je crois que les domaines dans lesquels elle a fait pression pour qu'At-Large soit entendu, elle a fait du bon travail. Donc, je pense que nous avons été bien servis, relativement bien servi.

En général, je dirais qu'il nous faut regarder la révision d'At-Large dans laquelle je ne suis pas d'accord avec certaines recommandations, mais leur analyse est correcte. Nous ne sommes pas... Nous ne faisons pas du très bon travail et nous ne faisons pas un travail suffisamment bon pour la sensibilisation des utilisateurs finaux. Il y a beaucoup de gens qui représentent les ALS, un petit groupe de gens, mais nous ne touchons pas la communauté dans son ensemble. Nous devons faire beaucoup plus pour sensibiliser la communauté dans son ensemble et étendre la portée de notre travail.

Donc, la réponse serait que je vais faire un travail qui ne sera pas très différent, parce que nous représentons les besoins et les intérêts des utilisateurs finaux. Et nous le faisons relativement bien, mais nous n'avons pas la vérification et la réponse qui nous confirmerait ce que les gens veulent voir ici.

Donc, je pense qu'on peut faire un meilleur travail en sensibilisant les gens, en faisant... en représentant mieux les utilisateurs finaux au niveau du Conseil. Merci. J'ai fini.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Alan. Je vois Carlos Vera qui lève la main. Et maintenant, la main a disparu. Carlos, est-ce que vous voulez prendre la parole ? L'interprète d'espagnol, est-ce que vous voulez...

INTERPRÈTE:

Nous ne recevons pas de réponse de Carlos.

TIJANI BEN JEMAA:

Bien. Je n'ai plus de question, mais j'en ai une sur le chat. Donc, c'est Johnny Laureano, je crois. La question, eh bien, est destinée aux deux candidats. « Quelle est votre principale idée concernant les utilisateurs finaux de l'Internet pour le Conseil de l'ICANN ? Quelle est votre idée au nom des utilisateurs finaux de l'Internet ? L'idée que vous voulez présenter au Conseil de l'ICANN ? » Alan, est-ce que vous pouvez répondre à cette question ? Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Je ne sais pas très bien si je peux répondre à cette question, mais je peux essayer d'y répondre. En tout cas, j'ai beaucoup d'idées. Je ne suis pas sûr que ce sera le travail du nouveau directeur d'aller au conseil et de dire au conseil ce qu'il devrait faire. Je ne pense pas que ce sera ça. Je crois que ce ne serait pas raisonnable qu'un nouveau directeur pense qu'il va savoir dans quelle direction le Conseil doit aller.

Cependant, si j'ai des idées importantes sur la façon dont le Conseil devrait considérer certaines choses à cause de l'intérêt des utilisateurs finaux, oui. Si on regarde les problèmes des nouveaux gTLD, par exemple, un des domaines dans lequel l'ALAC a été très actif. J'ai été à la tête de ces discussions. C'est les protections pour être sûr qu'à mesure que nous avançons, nous nous assurons que le nouveau monde que nous construisons avec les nouveaux gTLD sera sûr pour les utilisateurs. Ce n'est pas obligatoirement un problème du Conseil, mais le Conseil a un rôle important à jouer pour diriger la communauté dans l'abordage de certains problèmes.

Dans le cas des protections pour les nouveaux gTLD, les membres d'At-Large et l'équipe pour la confiance des consommateurs a abordé ces problèmes. Le Conseil peut diriger la communauté, indiquer une direction et il doit s'occuper de la mise en œuvre de ce type de choses.

Donc, nous devons instruire le Conseil de certaines choses qui arrivent et la communauté ensuite entendra cela. C'est un travail de coopération.

À mesure que nous avançons, il y a d'autres problèmes qui vont surgir, que nous devons analyser du point de vue des consommateurs. Par

exemple, le WHOIS... Pardon. La personne qui sera nommée au Conseil aura ce rôle, un rôle très important. Nous devons accepter les recommandations politiques de la GNSO aussi. C'est très important que le Conseil considère, tienne compte des problèmes des utilisateurs et des consommateurs et s'assure que les recommandations politiques sont établies de manière équilibrée.

L'ICANN a toujours eu un problème grave. Différentes parties de l'ICANN qui avaient beaucoup d'argent pouvaient faire entendre leurs voix, beaucoup mieux que d'autres, Donc, je crois qu'il faut que cela soit abordé au niveau du Conseil et la partie générique aussi, la partie politique – la partie générique – être sûr que les choses comme At-Large fasse entendre leur voix. Voilà. Merci. J'ai fini.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ:

Merci. Johnny, pour répondre à votre question. Je dirais qu'il y a une série de choses qu'on peut faire pour être dans une meilleure position, pour améliorer la position des utilisateurs d'Internet et des utilisateurs finaux. Mais mon problème ici, c'est l'égalité. Pour moi, le principal problème, c'est l'égalité.

Est-ce que vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA:

Allez-y. Allez-y.

---

LEÓN SANCHEZ:

Merci. Donc, comme Alan l'a dit, il y a une sensation selon laquelle il y a certains acteurs dans l'écosystème qui ont de meilleures ressources que les utilisateurs finaux. Donc, je pense qu'il faut aborder ce problème. Si je suis élu au Conseil, je vais certainement essayer d'obtenir un équilibre dans ce sens pour que tout le monde est le même poids dans les discussions liées à l'ICANN.

Je pense que cela est lié à ce que je disais dans ma déclaration d'ouverture, de présentation. Je vais essayer d'augmenter le rôle du Conseil et de tenir compte de ce que les utilisateurs finaux veulent de façon à ce qu'ils soient dans une meilleure position et qu'on tienne compte des défis qui existent pour les utilisateurs finaux.

Je pense aussi que nous devons avoir davantage, entendre davantage la voix des utilisateurs finaux. Là, je pense que le Conseil doit être plus proche, non seulement de l'organisation du personnel, mais je pense que le Conseil doit être aussi plus proche de la communauté dans son ensemble. Le Conseil doit tirer profit de son rôle et doit être proche de toutes les SO et AC.

Et je crois que nous pouvons améliorer cela, non seulement en ayant ce membre du Conseil qui a été, qui va être désigné par la communauté At-Large, mais aussi les autres membres du Conseil doivent être plus proches de la communauté. Puisque tout le monde appartient à la communauté.

C'est là que je mettrais l'accent si je suis élu : faire entendre davantage la voix des utilisateurs finaux, entendre leurs défis et leurs besoins, et pour tenir compte de ces défis et de ces besoins à tous les niveaux. Voilà. Ce sera ma réponse. Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Est-ce que je pourrais vous demander de parler un petit peu plus fort ou plutôt de prendre la parole ? pardon. Si vous avez des questions, surtout si vous écrivez dans le chat. En fait, j'ai du mal à lire le chat étant donné mon âge, mon vieil âge. Mais je vais quand même essayer donc de lire ou plutôt de demander à Ariel autant que possible de lire les questions. Donc, en fait ce que je vous demande, c'est plutôt de prendre la parole, de ne pas écrire vos questions dans le chat.

Alors, je crois que nous avons des questions. Une question d'Aziz. Alors, vous avez la parole. Aziz, allez-y. Aziz, c'est à vous. Aziz, est-ce que vous entendez ?

Alors, je vois la question d'Aziz sur le chat. Alors, je vais la poser moi-même. Mais je demande au staff de solutionner le problème.

Donc, pour les deux candidats, Aziz demande : « Que doit faire l'ICANN pour aider les régions mal desservies ? Et comment allez-vous défendre les utilisateurs dans ces régions ? Est-ce que vous avez une stratégie ? » Voilà la question d'Aziz qui a été posée sur le chat. Nous allons donc commencer par León.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Aziz, pour cette question. Oui, j'ai une stratégie pour les régions mal desservies et pour les pays en développement. Comme je le disais tout à l'heure, je crois qu'il nous faut travailler de manière très proche avec toute la communauté.

Bien sûr, comme moi je viens d'un pays en développement justement, ma focalisation serait de mieux servir ces régions mal desservies et ces pays en développement. Et pour ce faire, je propose d'identifier des groupes d'utilisateurs organisés par région qui travaillent avec les équipes d'engagement au niveau international, pour être plus impliqués dans des événements internationaux et dans tout ce qui est organisé par l'ICANN.

Alors, qu'est-ce que je veux dire par là, je crois que le membre du Conseil d'administration doit travailler de manière plus proche avec les gens qui participent aux réunions de manière à, par exemple, fournir des ateliers, organiser des ateliers, des séances d'interaction.

Donc, j'aimerais en fait que le programme des boursiers soit plus important pour inclure des membres des pays mal desservis. Il y a également le programme des ambassadeurs des tribus, des ethnies qui existe en Amérique du Nord, et je pense qu'on pourrait inclure des personnes des pays en développement qui viennent de communautés mal desservies. Donc en fait, élargir le programme des boursiers. À mon avis, cela pourrait améliorer le niveau de participation et correspondre aux objectifs de l'ICANN dans ce domaine.

Je crois également que parler aux différentes communautés, s'adresser directement à elles, faire un peu de prosélytisme pour ainsi dire, ça



pourrait être utile et je crois que c'est important de le faire dans les cinq régions.

J'aimerais en fait lancer un programme pilote de traduction des informations clés. Actuellement, nous avons des traductions et des interprétations – des services qui sont extraordinaires, mais je crois qu'on peut encore améliorer ceci. Je crois que le fait de venir d'un pays où on ne parle pas l'anglais, cela est un avantage pour moi. Je comprends la difficulté des langues.

J'aimerais ajouter d'autres langues qui sont parlées de manière très large dans nos régions, dans les régions développées et non développées. Par exemple, j'aimerais voir des traductions en allemand, en quechua pour l'Amérique du Sud, en africain, en swahili, etc. Donc, des langues qui sont très répandues dans certaines régions. En hébreu, en japonais, en punjabi.

Il y a beaucoup de langues qu'on devrait développer, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui parlent ces langues. Par exemple, si on ajoute uniquement en Inde, le punjabi, et bien vous avez un million d'utilisateurs qui parlent cet langue. Donc, je crois que ceci serait important dans le cadre de ce programme pilote.

En ce qui concerne l'autre partie de votre question sur les utilisateurs finaux, la participation des utilisateurs finaux. Étant donné que je suis ce type d'utilisateur, j'ai en fait une sensibilité justement. Donc, toutes mes décisions, toutes mes discussions seront guidées par ces connaissances naturelles, par cette sensibilité naturelle que j'ai. Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA: Merci León. Alors, avant de passer la parole à Olivier, il y a Natalia qui a posé une question sur le chat. Donc, je vais la lire.

ALAN GREENBERG: Je crois que la question a été posée aux deux candidats.

TIJANI BEN JEMAA: Ah, je suis désolé. Je croyais que vous aviez répondu.

ALAN GREENBERG: Non. Vous ne m'avez pas donné la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Désolé. Allez-y, Alan. Vous avez la parole, Alan.

ALAN GREENBERG: Ah! Merci beaucoup, Tijani. Alors, je crois que la question, on doit y répondre sur deux niveaux. Premièrement, que doit faire l'ICANN de manière générale pour justement s'occuper du fait que nous n'avons pas une présence réelle dans beaucoup de régions du monde ? Je crois que cela dépasse l'At-Large, parce qu'il y a plusieurs aspects de la communauté de l'Internet et de la communauté des noms de domaine qui doivent être traités dans le monde entier. Et ce n'est pas directement lié aux utilisateurs finaux.

Je crois déjà que l'ICANN doit faire beaucoup plus de sensibilisation, de communication auprès des personnes de ces différentes régions et bien que ce dont a parlé León. Cela représente des moyens de le faire.

Une fois qu'on aura compris que ces régions du monde existent, ensuite il y a d'autres choses à faire au niveau de l'At-Large. Et je crois qu'un des problèmes réels, c'est qu'il nous faut bien reconnaître que nous ne faisons pas un bon travail dans beaucoup de ces régions du monde. Une fois qu'on aura admis qu'il y a un problème, on trouvera des moyens de résoudre des problèmes au niveau des budgets, au niveau de l'impact qu'a l'ICANN.

En ce qui concerne les utilisateurs dans les régions en développement et les pays en développement. Si vous regardez un petit peu mon passé, j'ai passé plus de vingt ans à essayer de réfléchir comment mieux servir, comment mieux desservir certaines régions du monde. Cela revient dans les années 90 où je participais à des ateliers de formation. D'ailleurs, je travaillais avec Aziz.

Je crois que le vrai problème, c'est de trouver des personnes qui non seulement sont intéressées par l'Internet, mais intéressées par l'ICANN. Ce qui est très clair, c'est que pour avoir un impact dans certaines régions du monde, dans certaines villes, il nous faut trouver des personnes, des évangélistes qui travaillent réellement pour résoudre le problème.

Donc certes, il faut trouver des groupes. Mais ce qui est plus important à mon avis, c'est trouver les personnes qui vont être capables d'investir suffisamment d'énergie pour travailler avec leurs collègues de manière

---

---

à ce qu'il y ait une présence et un processus qui soit mis en place. Donc à mon avis, ce qui est très important, c'est d'impliquer certaines personnes dans les processus de l'ICANN, dans certains processus qui les intéressent, eux personnellement. Je crois que ça c'est vrai au niveau de l'At-Large.

Mais c'est vrai aussi au niveau de l'ICANN en général. Il faut absolument avoir une présence, un soutien de la part de l'ICANN, de la part de l'équipe d'engagement au niveau international et de la part du Conseil. Le Conseil doit adhérer à ceci. En tout cas, c'est mon avis.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Alan. Encore une fois, je suis désolé de vous avoir oublié sur cette question. C'était une erreur. Donc, revenons à la question de Natalia qui s'adresse aux deux candidats.

« Comment est-ce que vous feriez pour vraiment ancrer ces régions mal représentées ? Comment est-ce que vous vous assureriez que ces deux régions Amérique du Sud et Afrique soient plus impliquées dans le processus de représentation ? »

Alors, je passe la parole à Alan.

ALAN GREENBERG:

Justement, c'est ce dont on vient de parler en fait. Donc, je ne vais pas répéter tout ce que je viens de dire. Mais j'aimerais me concentrer sur le fait d'avoir des représentants, qu'il y ait vraiment une présence, des gens qui s'engagent à aller aux conférences. Si les gens viennent à la

conférence parce que la conférence a lieu dans leur région, ça ne suffit pas.

Il faut vraiment que ce soit des personnes qui soient très intéressées dans un domaine et ça peut être vraiment la graine qui va ensuite germer. Et c'est ce qu'on fait dans nos programmes de sensibilisation. Il y a le CROPP. Il y a donc... Si cette personne se rend à une conférence, qu'elle rentre chez elle et qu'elle organise un CROPP. Là, nous allons vraiment avoir des fruits.

Donc, je crois qu'il nous faut faire ceci de manière personnalisée, s'adresser aux gens qui vont vraiment vouloir avoir un impact. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ: Merci Natalia pour cette question. Oui. Effectivement, c'est une question qui est similaire à celle qu'avait posée Aziz, mais je ne vais pas tout répéter donc. Mais les services de traduction sont clés à mon avis. Il faut absolument mettre l'accent là-dessus.

Il faut absolument comprendre que les gens doivent comprendre ce qui se passe, entendre ce qui se passe dans leur langue par le biais des services de traduction, par le biais de documents traduits. Sinon, ça ne marchera pas. Je crois qu'il nous faut absolument sortir de cette focalisation sur l'anglais dans notre communauté pour nous adresser à d'autres membres en dehors de la communauté.

---

Autre chose qui serait aligné avec cette stratégie : encourager l'utilisation des centres à distance. Nous sommes basés sur l'Internet, donc nous devons encourager ces discussions plus localisées. Je crois qu'à ce niveau-là, il nous faut du financement, du soutien.

Mais ce n'est pas que l'ICANN qui doit soutenir ce genre d'activité. Il nous faut avoir peut-être des ateliers au niveau local. Il nous faut organiser, avoir des moyens d'impliquer les gens avec différentes ressources. Donc, vraiment mettre en place des centres à distance, des centres localisés pour nos réunions qui puissent appuyer nos réunions locales et nos groupes de travail locaux.

Il nous faut absolument utiliser la technologie qui existe au niveau de l'Internet pour encourager ce type de participation. Mais encore une fois, je mets l'accent là-dessus. Sans des services d'interprétation et de traduction adéquats, on n'y arrivera pas.

En matière de sensibilisation, je crois que nous avons fait un travail énorme de sensibilisation. Mais malheureusement, les résultats n'ont pas été au niveau des attentes. Donc, il nous faut changer de stratégie.

Nous ne pouvons pas continuer d'avoir les mêmes problèmes et d'utiliser la même stratégie lorsque les résultats n'ont pas été adéquats, lorsque nous n'avons pas obtenu ce que nous souhaitons. Donc ça, j'aimerais en parler au Conseil.

J'aimerais en fait vous expliquer que je souhaite amener une nouvelle perspective. Donc, changer notre stratégie nous donnerait tout du moins une nouvelle opportunité, une nouvelle chance de mieux nous

occuper de ces régions mal desservies et d'augmenter leur participation au niveau de l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, León. La question suivante est d'Olivier Crépin-Leblond. Allez-y, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, Tijani. J'ai en fait plusieurs questions et je vais donc en poser un certain nombre. S'il y a encore du temps à la fin, j'en poserai d'autres. Alors premièrement, en ce qui concerne l'ICANN en général, un des webinaires que nous allons bientôt organiser... Attendez, je me trompe. C'est une séance de renforcement des capacités, ce n'est pas un webinaire, entre l'At-Large et un autre groupe. Donc, « que peut-on changer à l'ICANN et pourquoi ? » Ça, c'est le titre de cet atelier. Donc, c'est la question que j'ai à vous poser. Dans votre nouveau rôle au Conseil, qu'est-ce que vous pouvez changer à l'ICANN ?

Deuxième question : quelles sont les compétences que vous apportez au Conseil que le Conseil n'a pas déjà ? Nous savons tous qui sont les membres du Conseil. J'imagine que vous les avez étudiés, examinés pour voir qui sont vos futurs collaborateurs. Donc, qu'est-ce que vous apportez de nouveau, de plus ?

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Olivier, pour cette question. La première réponse viendra de León. Allez-y, León.

---

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Tijani. Alors en ce qui concerne la première question, je n'ai pas bien entendu, parce que j'avais un problème d'audio. Je vais relire la transcription. Ah, la NCIC et ce qui pourrait changer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: León, attendez. Je vais vous répéter ma question en fait. Parce que ce n'est pas exactement ça, il y a une réunion de renforcement des capacités qui s'appelle : « Qu'est-ce qu'on peut changer à l'ICANN ? » Donc, c'est ça la question. Rien à voir avec la NCIC, mais par rapport à votre poste à vous. Que pouvez-vous changer à l'ICANN et pourquoi ?

LEÓN SANCHEZ: Ah, merci. Donc, il y a eu de gros changements récemment. La transition a amenée de gros changements à la structure de l'ICANN et à la manière des prises de décision, à la nouvelle approche en matière de prise de décision. Dons maintenant que nous en arrivons à cette nouvelle étape, il nous faut nous adapter à ces changements qui ont été mis en place par la transition, surtout en matière de gouvernance et de responsabilité et donc voir un petit peu comment tout ceci se met en place.

Il y a certaines choses qu'on pourra améliorer. Par exemple avec les révisions récentes, nous nous sommes retrouvés dans des situations avec les statuts où donc les personnes qui s'occupent des révisions font partie des groupes de travail.



Donc, les membres des différentes équipes de révision doivent être approuvés par une AC ou une SO. Alors, cela veut dire que nous n'avons plus à écouter des voix indépendantes qui, pour moi, sont très constructives.

Donc, à mon avis, il faut revoir ceci. Il faut revenir en arrière sur ce sujet. Il faut donc revenir à un modèle qui permette d'accepter des voix indépendantes. Donc voilà. Ça, c'est une des choses que j'aimerais reconsidérer et que j'aimerais voir changer au sein de l'ICANN.

Autre point qui pourrait être utile, c'est donc d'apporter certains changements à la structure. Nous avons certaines discussions actuellement sur la conformité par exemple. La conformité a toujours été un sujet de discussion, en tout cas au niveau de l'At-Large, à savoir est-ce que la conformité a réellement accompli son travail, le travail qui était attendu.

Il y a eu certaines études qui ont montré que la conformité n'avait pas vraiment permis de résoudre les problèmes. Donc, je crois qu'on pourrait considérer ceci, surtout en ce qui concerne la sécurité du DNS et la sécurité de l'Internet pour tous les utilisateurs finaux.

Donc en bref, je crois qu'il y a plusieurs choses à revoir dans le cadre du processus de mise en place de cette transition, de cette nouvelle étape. Mais en tout cas, ce sont deux points que je souhaitais mentionner qui, à mon avis, doivent être traités dans l'immédiat.

**TIJANI BEN JEMAA:**                   Donc là, vous avez uniquement répondu à la première question León. Donc, on va passer la parole à Alan pour qu'il réponde à la première question d'abord.

**ALAN GREENBERG:**                   Alors, cette question est très proche d'une question qui avait été posée dans la partie, dans la partie précédente. Alors, ma réponse est tout à fait similaire à ce que j'avais dit tout à l'heure. Je crois que l'ICANN est en phase de changement en matière de responsabilité. Donc effectivement, il y a des choses à faire. Mais il faut absolument revoir l'équilibre entre les parties prenantes. Pour certaines parties prenantes, j'imagine qu'ils vont dire : « Non, l'ALAC parle trop. L'ALAC a beaucoup trop d'importance. »

Mais je crois que si on souhaite vraiment avoir un modèle multipartite, et bien les différentes parties doivent pouvoir agir au nom des personnes qu'ils représentent. Et je crois qu'à plusieurs reprises, nous avons mentionné le problème du financement. Donc, ceci représente un gros inconvénient pour l'At-Large. Donc, je crois qu'il faut absolument revoir cet équilibre des parties prenantes au sein de l'ICANN. Donc ça, c'est la première chose.

Deuxièmement – et j'hésite à le dire parce qu'en matière de révision, il y a donc la révision de l'organisation, la révision de l'At-Large et il y a les révisions spécifiques. Donc, l'affirmation d'engagement...

Il nous faut absolument ne pas nous répéter, absolument obtenir des résultats utiles et je crois qu'il nous faut travailler dans ces deux domaines. Je crois que c'est critique.

En ce qui concerne les révisions spécifiques, donc nous avons de nouveaux statuts comme nous l'avons dit. Donc, ces révisions doivent, peuvent en fait utiliser des experts. Il faut les nommer, ils ne sont pas nommés. Mais quoi qu'il en soit, ces révisions, il nous faut les revoir de manière à nous assurer qu'elles soient vraiment utiles, à ce qu'elles n'existent pas simplement, parce qu'il y a une règle quelque part qui dit qu'il faut qu'elle soit faite.

Donc voilà deux choses, deux domaines qui, à mon avis, sont importants. Et si on s'occupe de ces deux choses, je crois que les utilisateurs pourront mieux participer, pourront mieux voir leur intérêt représenté, parce qu'à mon avis, effectivement, il y a un problème d'équilibre de représentation au sein de l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA:

Alan, vous avez la parole pour la deuxième question.

ALAN GREENBERG:

Mes compétences, j'en ai déjà un petit peu parlé. J'ai un historique très important au sein de l'ICANN. Du point de vue du gTLD, je crois que c'est une ressource importante. C'est quelque chose que je peux apporter. J'espère que les choses sont claires là-dessus. La défense des intérêts des utilisateurs, c'est vraiment ce que je souhaite faire au sein de l'ICANN. Je crois que c'est crucial.

---

J'ai passé beaucoup de temps à travailler dans d'autres domaines de l'ICANN et je crois, enfin, je sais que j'ai établi de bonnes relations, à la fois avec la partie opérationnelle de l'ICANN et avec le Conseil tel qu'il est actuellement. Je crois que je suis très bien positionné pour collaborer avec les personnes qui sont au Conseil.

Vous savez bien que lorsque qu'on arrive dans un groupe, il ne faut pas arriver en se disant, « Je vais tout changer », ça ne marche pas bien. Je connais bien les membres du Conseil. Je vais donc m'assurer de faire entendre les intérêts des utilisateurs, donc que les gens m'écoutent. Et je crois que je suis très bien placé pour ce faire étant donné toutes mes connaissances.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Alan. León, c'est à vous pour la deuxième question. Allez-y, León. Vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ:

Merci. Alors moi, ce que j'aimerais apporter, c'est une position indépendante. Ce qui était critiqué au sein de la révision de l'ALAC, c'est qu'il semblerait que nous avons des leaders qui reviennent régulièrement.

Ce n'est pas le cas pour moi. Comme Alan l'a dit, je suis nouveau. Cela ne fait que trois-quatre ans que je suis à un poste de présidence d'un groupe. Donc, je pense que c'est quelque chose de positif. Je représente donc le changement.

Donc, je pense que cela représente un changement en matière de génération aussi, puisque je suis plus jeune et je crois que je représente l'avenir.

J'amène également cette diversité, puisque je viens d'un pays en développement et je crois que ceci est important du point de vue de la représentation des utilisateurs finaux.

Mais aussi, je peux mieux représenter ces défis auxquels sont confrontés les pays en développement, parce que je ne considère pas ces défis, ces enjeux de loin, mais je suis confronté à ces défis au jour le jour. Puisque j'en ai souffert.

Donc, j'amène à la fois mes connaissances, mon expertise au Conseil et ma capacité à bâtir des ponts, à établir des liens comme le démontre mon rôle au sein du CCWG. J'ai la capacité de négocier. Je suis également avocat en gouvernance, dans le domaine de la gouvernance. Donc, je connais bien ce domaine.

J'amène également des compétences en leadership, puisque je les ai démontrées dans le cadre de mon travail de co-président au CCWG. Donc encore une fois, je crois que c'est quelque chose qui est très important. Et puis bien sûr, mes connaissances par rapport à la transition et ma connaissance de la communauté des utilisateurs de l'Internet, non seulement au sein de l'ICANN, mais aussi en dehors.

TIJANI BEN JEMAA: Merci León. Alors, j'ai cinq questions dans le chat. Ensuite, je vous repasserais la parole, Olivier, pour que vous posiez vos autres questions, si cela vous convient.

Donc Ariel, je vais vous demander de lire la question de Satish.

ARIEL LIANG: Merci Tijani. Satish Babu a une question pour les deux candidats. « Les intérêts des utilisateurs finaux semblent être représentés au sein de l'écosystème de l'ICANN et pas seulement par l'At-Large, mais par d'autres unités constitutives, par exemple la NCUC. Que peut faire le Conseil pour différencier le rôle de l'At-Large d'autres unités constitutives, de celui d'autres unités constitutives ? »

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ: Merci beaucoup, Satish, pour cette question. Je crois que les statuts différencient déjà ce que doit faire l'At-Large au sein de l'ICANN.

Mais je n'ai pas une vision isolationniste pour ainsi dire de chaque communauté. Ce que je dirais plutôt, c'est qu'il faut encourager la collaboration entre les différentes unités constitutives.

Et ce qui m'a beaucoup apporté au sein de l'ICANN, lorsque j'ai travaillé, c'est justement de travailler au sein de groupes intercommunautaires. Je crois que cet exercice nous montre qu'il est important un peu de

sortir de notre propre petit cercle, parce que cela produit d'excellents résultats.

Donc, je crois que plutôt de demander à la communauté At-Large et à la communauté des utilisateurs commerciaux de s'occuper de sujets très étroits, je préfère en fait qu'il y ait une collaboration entre ces deux communautés. Comme je le disais, je crois que nous pouvons encourager les deux communautés à travailler ensemble, à collaborer, et je crois qu'à ce moment-là les résultats pourront être très positifs.

Il est tout à fait possible d'identifier des sujets communs, de bâtir des alliances, de constituer des alliances plutôt que de travailler de manière conflictuelle, parce que le conflit bien évidemment n'apporte rien à l'Internet et aux utilisateurs finaux, ou à l'ICANN d'ailleurs.

Donc, ce que je chercherais à faire, c'est surtout de bâtir des ponts et d'encourager la collaboration. Merci Satish pour cette question.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Alan.

ALAN GREENBERG:

Merci. D'abord, je dirais qu'une partie de la confusion a lieu, parce que beaucoup de gens, de manière délibérée, ignorent les différences entre les deux groupes. At-Large se focalise sur l'ensemble de l'ICANN alors que la NCSG est un groupe au sein de la GNSO qui se focalise sur les problèmes liés aux gTLD.

---

À partir de cela, je dirais qu'il y a une approche différente. León l'a dit : on peut travailler en collaboration. Il y a des chevauchements, mais la focalisation est différente. Et je pense que c'est important.

Le deuxième point est que bien que les groupes au sein de la GNSO représentent les utilisateurs de l'espace des nouveaux gTLD et les utilisateurs dans le sens général, ils le font en général d'un point de vue particulier et ce point de vue est en accord avec les visions de l'At-Large, mais pas toujours, ce qui fait qu'on peut travailler en collaboration.

Mais d'autres fois, leurs approches, leurs visions sont différentes de celles d'At-Large, en particulier si l'on regarde des problèmes comme la protection de la vie privée. On a tendance à constater que le groupe non-commercial est très strict concernant la protection de la vie privée, alors qu'au sein d'At-Large, nous regardons les raisons pour lesquelles on considère la vie privée des individus très importante. Mais on considère aussi les problèmes comme l'application de la loi, la mauvaise utilisation des noms de domaine, etc. Donc, il y a un équilibre ici dans ces considérations que nous devons avoir, parce qu'on a une portée plus large, une approche plus large que celle des autres groupes.

Donc, je voudrais qu'il n'y ait pas d'affrontement, que cette position qui a été prise dans les deux directions, dans les deux sens, n'existe plus. Il y a des différences. Il faut les souligner, c'est important. Quand nous prenons une position différente, quand nous avons une approche différente, nous devons en être orgueilleux, non pas l'ignorer et l'utiliser comme l'une de nos forces.



TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup, Alan. Ariel, la prochaine question est d'Arshad.

ARIEL LIANG: Merci. Une question d'Arshad. Une question aux candidats : « Quelles sont les priorités des candidats et qu'est-ce qu'ils aimeraient prioriser au sein de l'ICANN en général ? »

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. [Tijani donne la parole à Alan].

ALAN GREENBERG: Je dirais que nous avons déjà répondu à cette question. Je ne voudrais pas me répéter. Je pense qu'utiliser le temps des volontaires de manière correcte est très importante. Actuellement, je pense qu'il y a des parties de ce processus qui ne fonctionnent pas bien comme la révision, que j'ai déjà mentionnée. On a besoin de certaines réformes.

En termes de priorités personnelles, je pense que nous devons... On continue à parler d'une organisation du bas vers le haut, mais je pense que nous devons comprendre qu'est-ce qu'est un bénéfice d'être ascendant et qu'est-ce qu'est un bénéfice d'être une organisation avec une coordination qui fonctionne vers le haut, une coordination qui fonctionne. Donc, nous ne devons pas utiliser le temps des volontaires de manière négative. Je crois que c'est très important ici : utiliser mieux le temps des volontaires.

Il y a d'autres choses qui, à mon avis, doivent aussi être abordées et dont il faut parler en tout cas. Nous avons déjà parlé par exemple du

comportement au sein de l'ICANN, le besoin de respecter. On a parlé de [inaudible].

Des fois, je pense qu'il nous faudrait regarder un petit peu, parce qu'on demande aux gens de donner, de nous donner leur temps. Si vous travaillez pour un bureau d'enregistrement, on vous paiera. Si vous travaillez pour At-Large, c'est gratuit. Il faut s'assurer que le temps que les gens nous consacrent ne soit pas quelque chose qui fasse souffrir les bénévoles et qui n'oblige pas les bénévoles à mettre leur vie de côté. Donc, c'est important. Je donnerais la parole à León pour qu'il aborde cette question.

Mais je crois qu'ici le point important, c'est une valeur pour l'argent qui est dépensé et une valeur pour le temps des volontaires, que les volontaires consacrent à notre organisation.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Alan. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Tijani. Merci Arshad pour votre question. Je dirais que mon principal objectif serait un équilibre, l'égalité et la diversité. On a bien dit que nous devons avoir, nous devons être sur un pied d'égalité au niveau des AC et des SO, et de ce que certains ont au sein de l'ICANN. Cela, nous y parviendrons grâce à la diversité. Je pense que mes priorités sont de fournir les visions des utilisateurs finaux de façon qu'on en tienne compte lors des prises de décision.

Je ne pense pas que les processus ascendants sont des processus que l'on peut changer à volonté. Donc, je pense que les intérêts du public doivent être entendus et qu'il s'agit ici d'être sur un pied d'égalité. Nous devons nous assurer que le processus multipartite fonctionne correctement au sein de l'ICANN. Je pense que ce sera l'une de mes priorités personnellement.

Je pense aussi que si l'on veut changer l'image que la communauté At-Large et ALAC possèdent au sein de l'ICANN, au sein de la communauté ICANN, mais aussi au niveau du Conseil – quelque chose d'important - et je vais vraiment insister là-dessus. Je voudrais que tout le monde comprenne que la communauté At-Large et ALAC ont beaucoup de choses et peuvent beaucoup contribuer à l'écosystème de l'ICANN et ne sont pas seulement un groupe qui change de position entre les membres, qui permet à ses membres de changer de position en permanence au sein de ce groupe. Ce n'est pas cela.

Donc, je voudrais que l'on valorise davantage notre travail et que les membres des SO et des AC valorisent aussi notre travail davantage. Et je vais travailler dans ce sens de façon à ce que l'image que beaucoup ont de la communauté At-Large et d'ALAC change de manière positive. Je crois que Rinalia et Sébastien ont fait un très, très bon travail dans ce sens. Mais je pense qu'il y a encore beaucoup de choses à faire et je dirais que ce sera l'une de mes priorités si je suis élu au Conseil. Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Nous avons la prochaine question de Natalia maintenant. Ariel, allez-y.

ARIEL LIANG:

Merci Tijani. C'est une question destinée aux deux candidats. « Selon le rapport, il y a une perception selon laquelle il y a davantage de participation qui serait nécessaire. Comment vous pouvez encourager cette participation ? »

LEÓN SANCHEZ:

Je pense qu'une bonne chose serait de m'élire, parce que ... Non, sérieusement. Ce que je ferais pour encourager cela – la participation des jeunes à l'ICANN, ce sera d'essayer de participer davantage avec les jeunes et avec l'équipe de participation des parties prenantes, et avec les différents RALO. Parce qu'Alan a dit quelque chose qui est très important et qui doit être appliqué. Il a parlé des individus qui peuvent être encouragés et je crois que nous devons regarder des groupes de personnes et identifier les personnes que l'on doit aider dans ces groupes pour les faire avancer dans l'écosystème et dans l'environnement de l'ICANN.

Nous devons continuer à faire ce qui a déjà été fait au sein de la stratégie de sensibilisation d'At-Large. Je crois que l'équipe qui s'occupe de la sensibilisation au sein d'At-Large a fait du très, très bon travail, qui a essayé vraiment de travailler avec les universités. Je crois que ça, c'est vraiment très bien. Donc, je vais essayer ou je vais faciliter le travail de ces personnes qui travaillent auprès des universités et les personnes au sein de la communauté qui ont cette entrée dont nous avons besoin à l'ICANN. Cela, je le ferais en encourageant la participation des jeunes à l'ICANN.

---

Nous avons le programme de NextGen, nous avons le programme de boursiers qui sont des moyens excellents de faire rentrer ces jeunes à l'ICANN. Il y a le programme de boursiers qui joue un rôle vraiment important. Il faut continuer, mais je pense que nous pouvons faire mieux. Nous devons regarder les différentes façons de faire rentrer de nouveaux participants au sein de l'ICANN et, comme je l'ai dit, cette image que l'on a d'avoir constamment les mêmes personnes aux positions de leadership dans notre organisation. Je crois que ce n'est pas quelque chose qu'il faut attribuer à la communauté en elle-même, parce que nous avons besoin d'une certaine expérience et de volonté de travailler dans notre organisation. Mais c'est vrai que l'on a aussi besoin de faire entrer de nouveaux membres.

Donc, nous devons trouver un équilibre entre l'expérience et les jeunes qui entrent et qui sont nouveaux au sein de l'ICANN. Et pour cela, il faut faire participer les utilisateurs finaux dans toutes les régions, parce que nous avons besoin de sang neuf des régions en voie de développement, des régions développées, des pays développés ; tous doivent être représentés. La génération, la prochaine génération, la génération des jeunes doit être représentée au sein de l'ICANN en général.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci. C'est une bonne question. Je dirais que c'est une question intéressante en plus, parce qu'il y a une sensation selon laquelle nous

sommes un groupe qui ne change pas avec toujours les mêmes personnes aux positions de leadership. Les chiffres disent quelque chose de différent cependant. Un des commentaires que j'ai vu dans la révision actuelle qui se fait, c'est que quelqu'un au NCSG a dit : « J'ai regardé At-Large depuis dix ans et il y a seulement quelques leaders à l'intérieur d'At-Large. » Mais je vais utiliser les statistiques et je vais vous dire qu'au cours de ces dix dernières années – de 2007 à 2017, nous avons eu au niveau des positions de leadership d'ALAC dix-sept personnes. C'est une moyenne de deux ans et demi par personne. Les positions de leadership des RALO d'At-Large, nous avons eu - deux personnes différentes – quarante-deux personnes différentes, pardon. Au niveau des positions de président, nous avons eu vingt-trois personnes différentes.

Donc, il y a cette sensation si on écoute les commentaires du NCSG ou des membres du Conseil, mais ce n'est pas la réalité. Il y a beaucoup de gens qui travaillent dur aux positions de leadership et qui ne sont pas visibles et qui ne sont pas là. Pourtant, ils sont là.

Donc, nous devons améliorer cette perception. C'est un problème de perception. Les gens doivent comprendre que la réalité n'est pas ce qu'ils ont l'impression qu'elle est.

Donc, c'est pour cela que nous devons faire entrer des nouveaux dans notre groupe, mais je crois que nous faisons du bon travail avec les NextGen, avec les boursiers. León est un bon exemple, mais il n'est pas le seul. Nous avons aussi un programme auquel participe Siranush par

exemple. Je crois que ce sera correct, une bonne chose pour le programme à mesure que l'on avance.

Mais le défi est de faire participer les jeunes à ce processus et garder ces jeunes, que ces jeunes deviennent des travailleurs actifs. C'est là que se trouve le défi. Nous devons comprendre comment attirer les jeunes et comment permettre à ces jeunes de rester, parce que c'est ça notre problème. Les jeunes ne restent pas. Nous devons essayer de comprendre pourquoi.

La perception et la réalité sont deux problèmes différents. Je crois que nous devons en tout cas aborder ces problèmes de ces différents points de vue.

TIJANI BEN JEMAA:

Nous allons donner la parole à Olivier, mais d'abord, nous allons entendre la question de Johnnie. Ariel ?

ARIEL LIANG:

La question de Johnny Laureano pour les deux candidats. « C'est très important que le budget de l'ICANN inclut des ressources pour développer des ALS. Quelle sera votre contribution dans ce sens ? » C'est une question aux deux candidats.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG:

Je ne sais pas si j'ai bien compris la question. Les statuts de l'ICANN sont très clairs. On ne peut pas utiliser l'argent de l'ICANN pour soutenir une ALS. Donc, je ne pense pas que cela puisse changer. Je ne comprends pas très bien cette question. Nous devons nous assurer que nous avons un budget adéquat de façon à pouvoir soutenir les interactions avec les ALS et s'assurer que les ALS contribuent et participent de façon viable avec la communauté.

Cela a déjà été mentionné par León. Cela signifie des services de langue, des services de traduction. On peut espérer que les gens vont participer au sein de la GNSO ou au sein du CCWG, parce que l'ICANN n'a pas voulu utiliser les services de langue à l'extérieur du GAC et d'At-Large. C'est quelque chose que je voudrais encourager en tout cas. Mais je ne pense pas que ça va changer dans un futur proche. En tout cas, nous avons besoin des services de langue et de traduction pour être sûr que nous pouvons aider nos ALS de manière adéquate, pour être sûr que la communication fonctionne. C'est quelque chose que nous avons au sein d'At-Large et nous allons continuer à nous focaliser là-dessus. Nous devons soutenir les représentants des ALS et soutenir les ALS en termes de formation, en termes de sensibilité pour eux, de participer à nos processus.

De ce point de vue, je dirais que le budget va être essentiel pour avoir du personnel de l'ICANN, pour offrir du matériel. Hélas, je ne pense pas qu'on va trouver de l'argent pour donner cet argent aux ALS, parce que cela va à l'encontre de nos statuts. Pour être honnête, je ne pense pas que ça puisse arriver dans un futur proche. Cela est peut-être désirable, mais je ne pense pas que ça puisse arriver. Merci.



TIJANI BEN JEMAA:                   Merci Alan. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ:                   Merci beaucoup, Tijani. Merci Johnny pour votre question. Je crois qu'Alan a dit ce qui devait être dit sur ce problème. Ce que j'ajouterais, c'est qu'il faut certainement encourager les programmes pilote qui existent actuellement au sein de l'ICANN, encourager leur présence, les programmes dont les ALS peuvent tirer profit. Je vais encourager ces programmes comme le CROPP, qui continue aussi, et vérifier que des fonds adéquats sont fournis dans le budget de l'ICANN et destinés à ces projets du CROPP, des boursiers. Ces programmes ont un impact très direct sur le travail des ALS bien sûr ; ils permettent de faire entrer de nouveaux membres à l'ICANN qui contribuent partout à renforcer la diversité de l'ICANN.

Donc, je pense que si l'on suit de près ces programmes et qu'on s'assure qu'ils sont financés de manière adéquate, il y a beaucoup de services que l'ICANN fournit comme soutien à la communauté At-Large qui sont encore financés de manière adéquate ou pas et qui, des fois, ne correspondent pas pour aborder les besoins de la société et pour répondre aux besoins des RALO et des ALS qui dépendent de ces services pour continuer à exister et à participer aux discussions de l'ICANN. Donc, il faudra renforcer cela. Merci.

ALAN GREENBERG: Alan, est-ce que je pourrais reprendre un petit peu ici ? Je pense que nous avons plus de 240 millions de dollars qui vont donc être utilisés dans les résultats des enchères des gTLD. Donc, une des questions qu'on peut se poser ici, est-ce que l'At-Large peut demander de l'argent ? Nous avons besoin de gens qui participent de l'At-Large à ces groupes de travail et de façon à ce que la réponse soit oui et que l'on puisse avoir de l'argent qui soit disponible pour nos projets. Mais pour cela, on a besoin que les membres d'At-Large participent à ce processus, donc entrer dans ce groupe de travail.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Olivier, vous avez demandé la parole ? Olivier, allez-y. Vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Olivier Crépin-Leblond au micro. Merci. Tijani, est-ce que vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA: Bien.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. J'avais des petits problèmes pour prendre la parole, des petits problèmes techniques. Bien.

J'ai plusieurs questions difficiles à poser. D'abord, je dirais que c'est un plaisir d'entendre les candidats. Première question : c'est une question

facile. Est-ce que vous avez des conflits concernant les règles de conflits d'intérêt ? Existe-t-il des conflits au niveau de votre situation ?

LEÓN SANCHEZ: Non.

ALAN GREENBERG: Non. Je n'ai pas de conflit non plus, puisque je ne gagne pas d'argent, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: C'est très bien. Donc, soyez le plus bref possible. L'ICANN a une image terrible à l'extérieur du cercle de l'ICANN. Pourquoi et comment résoudre ce problème ? Et je pense que, lorsque vous serez au Conseil, ce sera un des problèmes que vous allez devoir aborder.

ALAN GREENBERG: Je pense que l'ICANN a une image terrible dans le monde entier et lorsque nous n'avons pas cette image terrible, nous avons pas d'image du tout. Mais je dirais quand même que nous avons une bonne image dans certaines parties du monde. Nous devons comprendre que les gens parfois ne parlent pas notre langue et ne comprennent pas ce qui se passe au sein de l'ICANN. Donc, nous avons des demandes de budget actuellement, présentées par Evan Leibovitch par exemple, pour analyser cela : comment proposer des idées selon les contextes sur la façon de faire entendre parler davantage de l'ICANN et que les gens

sachent qu'est-ce qu'on fait, que les gens nous connaissent un peu plus. C'est quelque chose qui faut prendre au sérieux. Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA:

León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Tijani. Merci Olivier pour cette question. Je pense que la réponse est la diversité. Beaucoup de gens à l'extérieur de l'ICANN ont une mauvaise idée ou une mauvaise image de l'ICANN, parce qu'ils n'ont pas participé à l'ICANN ou s'ils l'ont fait, c'est parce qu'ils n'ont pas bien compris comment fonctionnait l'ICANN, quel était le jargon de l'ICANN. Donc, je pense que la diversité est un des points clés ici, un des outils que nous devons utiliser pour changer cette tendance, cette vision négative de l'ICANN à l'extérieur de l'ICANN.

Et je pense que la responsabilité est un autre outil qui va nous aider à changer cette image. J'ai certaines expériences dans le domaine de la responsabilité, comme vous le savez, et je pense que cela peut être... On peut utiliser des nouveaux modèles de responsabilité pour changer cette image que l'ICANN possède. Il y a aussi une série également d'autres discussions qui ont lieu actuellement dans la deuxième phase de notre travail, qui est la Piste de travail numéro 2 du groupe de Responsabilité. Nous devons changer la vision. Nous devons combattre les visions négatives, la façon négative de percevoir l'ICANN à l'extérieur de l'ICANN. Je peux vous donner quelques exemples d'ailleurs : la responsabilité des AC et des SO, la diversité.

Je pense que ces outils vont nous aider à changer cette perception négative que l'ICANN a à l'extérieur de l'ICANN. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Merci León. Olivier, une autre question.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Comment est-ce que vous proposez de lutter contre le surmenage des volontaires à travers ou au sein de l'ICANN ?

TIJANI BEN JEMAA: Merci. León, vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ: Merci Olivier. Je pense que le surmenage des volontaires est une conséquence de personnes qui ne s'occupent pas des différents problèmes que nous avons. Donc, je pense que la première chose que nous devons faire, c'est d'engager de nouvelles personnes et de les aider pour que ces personnes nous aident à maintenir le dialogue. Notre stratégie serait d'avoir une rotation des personnes qui s'occupent des différents problèmes et des différentes discussions au sein de l'ICANN, non seulement au sein d'At-Large, mais aussi au sein de tous les groupes dans lesquels il y a des volontaires qui travaillent.

Puis, le dernier point. Comme je l'ai dit, je vais encourager l'utilisation des plateformes et de la technologie, des plateformes à distance et de la technologie, pour continuer à participer aux discussions de l'ICANN.

Cela nous permettrait de lutter contre la fatigue des volontaires ou le surmenage des volontaires que nous connaissons tous. Des fois, on nous demande de travailler plus, davantage d'heures ; d'autres fois, ce n'est pas le cas. Mais en tout cas, cette fatigue existe.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG: Je crois qu'il y a différents aspects. Alan en a abordé plusieurs. Nous avons besoin de nouveaux membres qui participent et qui abordent les différents sujets qui sont difficiles. Donc, on ne peut pas avoir un expert en RDDS ou en WHOIS pendant six mois. Il y a une longue histoire derrière. Il y a une série de complexités à ce problème qui font que l'on ne peut pas arriver comme ça et participer à la discussion. Si on ne permet pas aux nouveaux membres de participer à cette discussion, ils ne pourront jamais le faire. Donc, les gens qui participent à ce sujet sont des gens qui le font et qui l'ont fait depuis plusieurs années. Donc, nous devons faire rentrer des nouveaux ici dans ces groupes, que ce ne soit pas bloqué à essayer de leur montrer l'intérêt de ces groupes.

Pour cela, il faut former les gens et leur permettre d'entrer dans ces groupes. Donc, je crois qu'on peut le faire à travers des séminaires web, mais aussi on peut le faire à travers un système de mentorat. Si quelqu'un est intéressé par un thème en particulier, on doit le faire travailler avec quelqu'un d'autre pour que cette personne puisse être formée. Pour cela, il faut faire un travail de personne à personne, un

travail en face à face ou d'une personne à l'autre. Il faut que les gens soient formés.

Et la dernière partie, je dirais que l'ICANN doit gérer le processus beaucoup mieux que ça. Nous avons plusieurs activités qui ont lieu actuellement, par exemple avec le WHOIS. On essaie d'en mettre une nouvelle en marche et c'est de nouveau une autre surcharge de travail. On demande aux gens de faire. Donc, c'est une mauvaise utilisation du temps de nos volontaires. Je crois qu'il faut travailler mieux dans l'ensemble.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, Alan. Olivier, si vous n'avez pas d'autres questions, j'ai en fait deux questions qui sont dans le chat. Donc, je vais d'abord laisser Ariel lire les questions.

ARIEL LIANG:

Merci Tijani. Donc, une question d'Antonio Medina : « En plus des ressources, quelles sont les possibilités que nous avons pour renforcer les RALO et les ALS ? »

ALAN GREENBERG:

Alors premièrement, nous devons déjà être sûr d'avoir les choses en place. Il faut déjà clarifier les choses. On ne sait pas forcément bien ce que doivent faire les ALS. Il nous faut définir ceci. C'est une activité qui est en cours au sein de notre réévaluation des ALS et des RALO, et des

critères et des attentes que nous avons d'elles. Donc, vous allez voir des choses très importantes qui vont se dégager de cette étude.

En ce qui concerne les ALS, nous devons... Bon. ALS déjà, structure At-Large : c'est un nom qui est affreux. En fait, une ALS, c'est un groupe localisé. Il nous faut absolument utiliser les ALS comme des groupes. Ce n'est pas une ou deux personnes qui sont là. Donc, dès qu'on commence à interagir avec les groupes, on aura un certain feedback, on aura une organisation beaucoup plus vitale, beaucoup plus [inaudible]. Donc, je crois que c'est quelque chose qui a lieu actuellement dans l'At-Large et donc il serait bien... On va peut-être voir en fait des documents sortir au cours des jours à venir qui vont être distribués pour essayer d'avoir vos commentaires. Et l'espoir, c'est d'avoir non pas ces 217 ALS, mais en fait, ces 217 personnes qui existent dans le monde entier et qui connaissent bien l'At-Large, qui connaissent bien l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Alan, c'est à vous.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Antonio, pour cette question. Je crois que ma réponse, c'est le renforcement des capacités. Si on veut avoir des ALS solides, et bien il nous faut absolument renforcer les capacités. On ne peut avoir des ALS efficaces si on ne fournit pas les informations, les connaissances, si on ne les informe pas des discussions au sein de l'ICANN. Donc, il faut absolument renforcer les capacités. Je crois que



c'est le meilleur moyen que nous avons pour mieux placer, mieux positionner nos ALS dans l'écosystème de l'ICANN.

Ensuite, la motivation. Donc, il nous faut également motiver nos ALS. Je crois que la contribution aux groupes de travail, et bien ce qui est important, c'est qu'on communique aux gens que leurs contributions sont significatives. Est-ce qu'elles sont utiles ? Je crois que cela est motivant.

Les comportements, les règles de comportement, pour moi, doivent être utilisées pour avoir des structures solides. On a vu des cas malheureux où il y a des membres de différentes ALS qui travaillent de manière un petit peu, qui manquent de respect, en tout cas à mon avis. Je crois que si l'on arrive à un petit peu améliorer les normes de comportement, bien les définir, bien informer les gens, je crois qu'on peut bâtir un écosystème au sein duquel les ALS pourront être plus impliquées au niveau de l'At-Large, mais aussi au niveau de l'ICANN. Donc, je crois vraiment que le renforcement des capacités, c'est la clé pour avoir un bon écosystème d'ALS. Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Alors, j'ai deux questions dans le chat, ainsi qu'une question d'Olivier. Je vais me mettre également dans la file d'attente pour poser mes questions. Donc Ariel, allez-y. Lisez la question que nous avons dans le chat.

**ARIEL LIANG:** Merci. Donc, de Paul aux deux candidats. « Merci pour cet appel d'aujourd'hui et pour ce que vous avez dit. C'est très utile. Vous avez parlé des parties prenantes, des utilisateurs et des utilisateurs finaux. Est-ce que vous pouvez expliquer ce à quoi fait référence chacun de ces termes ? Il y a des centaines de milliers, de millions de personnes. On ne sait pas quel est le chiffre qui correspond à ces groupes. Donc, que représente l'ALAC en fait ? » C'est ça la question.

**TIJANI BEN JEMAA:** C'est une excellente question qui est assez rigolote. J'espère que la réponse ne sera pas trop longue. D'abord, León.

**LEÓN SANCHEZ:** Merci beaucoup, Paul, pour cette question. Alors, je ne vais pas entrer dans les détails. Comme Tijani l'a dit, on pourrait en parler pendant des heures et des heures. Donc, je ne vais pas entrer dans les détails là-dessus.

Mais quand je parle de partie prenante, je fais référence à toute personne ou tout groupe de personnes, ou toute entreprise, qui en fait a un intérêt au sein de l'ICANN par rapport aux différentes politiques qui ont un impact sur ces groupes.

Alors, quand je parle des utilisateurs ou des utilisateurs finaux, pour moi, c'est en fait ceux qui utilisent l'Internet. Ce que je veux dire par utilisateurs finaux, c'est les personnes qui forment la communauté At-Large. Utilisateur, c'est commercial ou non-commercial.

En ce qui concerne le nombre qui correspond à ces différentes communautés de ces différents groupes, et bien je crois qu'il y a différentes statistiques, différents chiffres qui nous décrivent... Alors, je crois qu'on a des milliards d'utilisateurs. Pour les utilisateurs commerciaux, c'est des millions à peu près. Bien sûr qu'il y a des bureaux d'enregistrement, les opérateurs de registre, des milliers de personnes. Les gouvernements, ça représente des centaines de parties prenantes.

Donc, plutôt que de répondre directement à la question « Est-ce que l'ALAC représente les utilisateurs ? », et bien je crois que le statut nous a donné une réponse tout à fait directe. En fait, l'ALAC représente les intérêts des utilisateurs finaux plutôt que les utilisateurs finaux eux-mêmes. Merci.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Je n'ai pas grand-chose à ajouter, mais je crois que le dernier point est la clé. Quel que soit le cas, nous représentons les intérêts des utilisateurs finaux. Bien évidemment, que nous n'envoyons pas les emails à des milliards d'utilisateurs.

Si on regarde les chiffres, donc un millième des utilisateurs finaux, c'est ce que nous sommes. Donc, je crois que de toute évidence nous ne communiquons pas directement aux gens, à toutes les personnes que nous représentons.

Mais nous représentons les intérêts des utilisateurs finaux. Pour moi, d'ailleurs, les utilisateurs et les utilisateurs finaux, c'est la même chose. Alors, tout ce que l'on peut faire, c'est basé sur les moyens qu'on a. On a certaines personnes qui sont là et qui représentent les intérêts d'une communauté qui est en grande partie silencieuse.

TIJANI BEN JEMAA: Olivier, combien de questions avez-vous ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: J'ai 32, 33, 34 questions. Non, 33. Ça va ? Ça va, Tijani ? Mais je peux les résumer en trois questions.

TIJANI BEN JEMAA: D'accord. Je vous donne la parole pour une question. Ensuite, nous passerons la parole à Carlos. Ensuite, j'aurais deux questions à poser et ensuite, ce sera de nouveau vous pour le reste de vos questions, Olivier.

ALAN GREENBERG: Est-ce qu'on va aller en fait dépasser les temps impartis ?

TIJANI BEN JEMAA: Je ne sais pas. Il nous reste vingt minutes. Ça dépend des interprètes en fait. Je ne sais pas si elles peuvent rester. Donc, tout dépend aussi des personnes qui peuvent rester, parce que si on est que deux ou trois personnes à pouvoir rester, il faut voir. Donc Olivier, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Certaines personnes font partie de plusieurs unités constitutives : certaines font partie d'At-Large et du NCUC ; certaines d'At-Large et NPOC. Il y a des gens qui font partie des unités constitutives commerciales, d'autres qui font partie des opérateurs de registre, d'autres de la GNSO. Est-ce que c'est en fait ambigu ? Est-ce qu'il faut qu'il y ait des restrictions là-dessus ou est-ce que ce n'est pas un problème ?

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup pour cette question, Olivier. Donc, nous allons passer la parole à Alan. Alan, allez-y.

ALAN GREENBERG: Vous avez donné un certain nombre d'options et je crois que la réponse, c'est en fait tout s'applique. Il y a des groupes individuels qui ont établi des règles. Par exemple, pour les groupes d'opérateurs de registre et pour les bureaux d'enregistrement, on peut faire partie des deux groupes, mais on ne peut voter que dans un. Voilà. Pour ce qui est de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux, on ne peut pas être opérateur de registre ou bureau d'enregistrement pour être dans ce groupe. Donc, voilà une règle.

Donc en fait, il y a différentes règles suivant les groupes. Il y a des membres ALAC qui représentent les ccTLD, il y a des membres d'ALAC qui sont des bureaux d'enregistrement. Donc, ce type de choses se

produit et je crois qu'il faut gérer ces situations sans qu'il y ait conflit. La manière de gérer dépend en fait des groupes.

C'est un problème dont on a parlé au sein de l'ALAC, mais qui n'a pas vraiment été résolu. Est-ce qu'on permet par exemple -la question - une personne qui est très impliquée, qui est très active dans un groupe... Est-ce qu'on permet à cette personne d'avoir un rôle actif au sein d'At-Large ? Je crois en fait qu'on ne peut pas répondre à ces questions de manière générale. Je crois qu'il faut regarder au cas par cas pour trouver des réponses adéquates.

Dans beaucoup de régions du monde, les gens ont différents postes, représentent différents intérêts, plusieurs intérêts et c'est quelque chose qu'on ne peut pas limiter. Je crois qu'il faut être souple, mais je crois qu'il faut aussi regarder les choses dans le détail et regarder un petit peu quelle est la question à laquelle on est confronté.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. León, c'est à vous.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup pour cette question, Olivier. Pour donner une réponse brève, je ne pense pas que ce soit ambigu. Par rapport à ce que disait Alan, je suis d'accord en fait. Je ne vais donc pas répéter ce qu'il a dit. Je suis tout à fait d'accord.

Alors, une chose sur laquelle j'aimerais mettre l'accent, c'est qu'il n'y a pas de solution générale, de solution globale pour tout le monde, qui convienne à tout le monde. Je crois qu'il faut s'adapter comme l'a dit Alan à la situation, à la personne. Mais d'une manière générale, je ne pense pas que ce soit un problème d'ambiguïté. Je pense que ça peut fonctionner.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup, León. Nous allons maintenant passer à la question de Carlos Vera. Ariel, vous avez la parole.

ARIEL LIANG:

Merci beaucoup, Tijani. Donc, une question pour les deux candidats. « Qu'est-ce que vous proposez comme mise en application au Conseil d'administration venant de notre communauté ? »

LEÓN SANCHEZ

Merci beaucoup pour cette question, Carlos. Je crois que pour améliorer la responsabilité de l'ICANN, il y a des mécanismes qui sont nouveaux et qu'il nous faudra mettre en application dans d'autres domaines de la communauté.

Je crois que le mécanisme de responsabilité ultime, c'est de considérer que le membre qui a été désigné par la communauté At-Large doit correspondre à certaines attentes. Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas de conflit direct par rapport aux normes, et si c'est le cas, et bien on a la possibilité en fait de retrait de ce membre.

Donc, je crois que ça, ça représente un mécanisme qui améliore la responsabilité et qui peut être utilisé par la communauté.

Mais je ne souhaite pas m'arrêter là. Donc, il y a ce mécanisme de responsabilité qui est fourni par les nouveaux statuts, mais je crois qu'il y a aussi la question d'améliorer les relations avec les membres désignés par l'At-Large au Conseil et la communauté. Donc, comme je l'ai dit pendant l'appel, j'aimerais être proche de la communauté. Je fournirais à la communauté des informations, des -apports, pardon – rapports sur ce que fait le Conseil et qui intéresse particulièrement les utilisateurs finaux.

Donc, je crois que c'est en fait une communication dans les deux sens et c'est ce qui permettra de s'assurer qu'il y a une bonne redevabilité du membre du Conseil.

TIJANI BEN JEMAA:

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. León, en fait, a répondu un petit peu comme je l'aurais fait. Pour ce qui est de la responsabilité, le CCWG a beaucoup focalisé son travail sur la redevabilité et la responsabilité du Conseil.

Maintenant, nous sommes en phase de travail dans cette Piste numéro 2 de redevabilité du Conseil. Et donc, que font les AC et les SO pour s'assurer que le Conseil est redevable ?



---

Donc, il y a la question de mainmise, mais elle ne s'arrête pas au niveau du Conseil. Elle passe également, s'adresse aux SO et AC. Donc, il y a un certain travail qui est fait dans ce domaine. Je crois qu'il nous faut vraiment considérer ceci pour nous assurer que les choses fonctionnent bien à ce niveau. Donc, ceci fait partie de la responsabilité.

En ce qui concerne la redevabilité auprès de notre propre organisation, comme León l'a dit, il y a la relation avec le Conseil, avec les membres. C'est quelque chose qui est en évolution et si on considère les sept années qui se sont déroulées au cours desquelles nous avons eu un membre au Conseil, et même avant lorsqu'il y avait une liaison simplement, cette liaison communiquait entre nous et le Conseil. Mais on ne voyait cette personne que rarement.

Donc, nous continuons d'être en relation avec le Conseil et au fur et à mesure, les relations deviennent plus étroites. Ce n'est pas un accident. C'est quelque chose qui a été fait de manière délibérée au fil des années avec les anciens membres et les nouveaux. Donc l'idée, c'est vraiment d'augmenter le niveau d'interaction pour nous assurer que la personne qui est au Conseil ne perde pas le contact avec nous et comprenne bien quels sont les problèmes qui nous préoccupent. Je crois que c'est quelque chose qui va se poursuivre et va s'améliorer quelle que soit la personne qui se retrouve élue.

TIJANI BEN JEMAA:

Okay. Il nous reste dix minutes. Je vais poser deux questions : une pour chaque candidat. Je n'avais pas l'intention de poser des questions, mais

---

vous me l'avez, en fait vous m'avez motivé à le faire. C'est la question de la langue.

Première question pour León. J'ai vu et j'ai entendu lorsque vous avez répondu aux questions écrites et puis aujourd'hui, je vous ai entendu. Vous avez parlé de la question des langues et de l'amélioration des services linguistiques au sein de l'ICANN. En fait, vous avez parlé de la liste des langues.

Donc ma question, León, c'est qu'est-ce que vous imaginez. Est-ce que vous avez pensé à la question du coût ? Donc, vous parlez de traduction professionnelle et d'interprétation professionnelle, cela coûtera très cher et je ne suis pas sûr qu'il soit possible de mettre ceci en place.

Maintenant, si vous parlez de traduction automatique ou de traduction par la communauté, c'est autre chose, parce que nous avons fait des expériences. Ça n'a pas marché. En fait, la signification n'est pas la même, d'une langue à l'autre. Ça ne fonctionne pas. Donc, y avez-vous réfléchi ? Est-ce que c'est quelque chose qu'on peut réellement mettre en place ?

Et l'autre question pour Alan. Alan, vous avez parlé des langues et vous avez dit : « Je crois que nous avons besoin des services linguistiques dans d'autres communautés, pas non seulement au GAC et à l'ALAC, mais autre part. » Bon. Je comprends, mais est-ce que vous êtes d'accord avec León pour que d'autres langues soient interprétées, que l'on utilise d'autres langues que celles des Nations Unies ?

Alors, León d'abord. En fait, la réponse d'Alan dépend un peu de celle de León.

LEÓN SANCHEZ:

Merci beaucoup, Tijani, pour cette question. Lors de mes réponses au sein de cet appel, j'ai mentionné un programme pilote qui permet de traduire des informations clés sur l'ICANN.

Donc, je ne propose pas nécessairement qu'on ait une interprétation dans toutes ces langues, dans toutes nos réunions et lors de tous nos appels. Je suis tout à fait conscient du fait que cela coûterait très cher à l'ICANN et je pense qu'effectivement ce ne serait pas faisable ou envisageable comme vous l'avez suggéré. Mais avoir au moins des informations clés qui soient traduites, par exemple certains des documents sur l'engagement, certaines vidéos dans les différentes langues que j'ai mentionnées, j'ai proposé l'allemand, le zoulou, le swahili, etc.

Ce qu'on peut utiliser, c'est non seulement ces programmes pilote qui, bien sûr, nécessiteront des fonds. Mais on peut aussi utiliser la diversité des régions, notre communauté donc pour que ces informations clés, ces ressources clés soient traduites par nos propres personnes.

Il y a eu un certain travail qui a été effectué, un travail de traduction de beaucoup de documents dans différentes langues. Je crois que si on peut avoir une structure ou un programme pilote avec un certain nombre de ressources qui puisse encourager un certain niveau de

participation et de travail, on pourra atteindre l'objectif de traduire certaines ressources dans ces langues.

Encore une fois, je répète. Je ne souhaite pas nécessairement avoir des services de traduction au sein de toutes les activités de l'ICANN. Ce que je commencerais par faire, c'est traduire des informations clés qui nous permettront d'entrer en lien avec certains acteurs dans les communautés qui ne connaissent absolument pas l'ICANN et cela nous permettra d'entrer en lien avec ces personnes, de commencer la conversation avec elles. Donc, j'espère que cela clarifie un petit peu ce que je souhaite faire, mais je dirais que ceci est envisageable, ceci est faisable.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Alan, c'est à vous.

ALAN GREENBERG:

La langue, c'est quelque chose d'important. Il y a des guerres qui ont eu lieu à cause des langues. Il y a des frontières qui sont établies sur la base des langues. C'est important. Il faut l'accepter. On n'arrivera jamais à atteindre le niveau de l'Union européenne ou des Nations Unies où tout est traduit dans toutes les langues que parlent les gens dans toutes les langues qui sont représentées. Ce n'est pas possible. Nous n'avons pas ce niveau de fonds disponibles.

Mais en même temps, il nous faut décider de manière judicieuse quand est-ce que certaines langues sont utilisées. Puis, il est tout à fait possible qu'on varie, qu'on sorte un petit peu de ces langues des Nations Unies.

---

Par exemple, parfois à l'At-Large, on a le portugais. Donc, il nous faudra peut-être décider de voir quand certaines langues sont nécessaires. En même temps, il faut bien reconnaître que notre utilisation des langues sera limitée. C'est forcé.

Mais ce n'est pas juste que les gens doivent parler l'anglais pour participer à l'ICANN. Tout le monde le sait. C'est clair. Ce n'est pas juste. En même temps, il est tout à fait impossible que toutes les personnes de toutes les ALS parlent l'anglais. Ce n'est pas possible.

Donc, il nous faut avoir, il nous faut faire des choix judicieux pour nous adapter aux ALS. Du point de vue de l'ICANN par exemple, vous savez que, récemment encore, au GAC, il n'y avait pas d'interprétation simultanée. C'est quelque chose de relativement récent. Maintenant, l'interprétation est disponible pour eux.

Donc, il va falloir réfléchir. Il va falloir juger des lieux où il est important d'avoir ces services. C'est difficile, parce que les gens ne viennent pas participer aux séances où il n'y a pas d'interprétation. Est-ce qu'ils viendraient si on la proposait ? Je ne sais pas. Donc, il nous faut vraiment analyser les besoins. C'est quelque chose de critique en tout cas.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Nous devons en fait nous arrêter et ne pas dépasser le temps imparti pour des raisons de transcription en fait. Donc, nous allons nous limiter à une question par Olivier.

**OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:** Merci beaucoup, Tijani. Je voulais poser deux questions. Mais d'accord, ce ne sera qu'une question. Y a-t-il un problème au sein de l'ICANN... Y a-t-il un problème qui, à votre avis, est difficile à aborder ? Si oui, quel est ce problème ?

**ALAN GREENBERG:** Il y a beaucoup de problèmes qui sont difficiles à aborder dans différents forums. Par exemple, l'égalité du traitement des différentes SO et AC. C'est un de ces problèmes difficiles à aborder. On ne peut pas de manière publique dire : « Oui, lui, il a plus que lui pour telle ou telle raison. » Et là, on commence à se disputer. Donc oui, il y a des questions comme ça qu'il faut traiter de manière délicate. Mais il faut les traiter.

**LEÓN SANCHEZ:** Merci beaucoup, Tijani. Merci Olivier pour la question. Je n'ai pas de question que je n'arriverais pas à traiter au sein de l'ICANN. Mais je crois qu'effectivement qu'il y a des sujets sensibles. En tout cas, je crois que si l'on utilise la diplomatie, si on utilise les bonnes informations, on peut traiter de ces problèmes, de ces différends au sein de l'ICANN.

Pour moi, en tout cas, je ne vois pas de sujets interdits pour ainsi dire, que l'on ne doit pas aborder. Tout simplement, il faut faire attention à la manière dont on les aborde et je crois qu'il faut bien savoir comment les traiter.

**TIJANI BEN JEMAA:** Merci beaucoup. On va s'arrêter là. Je vais repasser la parole à Ariel pour une annonce finale. Ariel, allez-y. Une question de Julie. Même pas une minute, Ariel, s'il vous plait.

**ARIEL LIANG:** Merci Tijani. Donc, je voulais juste vous informer que si vous avez des questions de suivi, n'hésitez pas à les envoyer au lien que j'ai affiché sur le chat. Donc, toutes les questions qui seront affichées seront publiées sur le wiki. Donc, envoyez vos questions à l'adresse email admin que j'ai mise dans le chat. Merci.

**TIJANI BEN JEMAA:** Merci beaucoup, Ariel. Nous terminons exactement maintenant. Il y a le sondage encore sur la transcription. Le personnel, vous avez la parole.

**EVIN ERDOĞDU:** Dans votre Adobe, vous devez tous avoir un écran de sondage. Nous avons donc des questions qui vont apparaître avec une minute pour répondre. Il y a un total de cinq questions. Donc cinq minutes, en principe.

Donc, première question : « La fonctionnalité de sous-titrage de la salle Adobe Connect fait partie du pilote. Alors, vous pouvez répondre en disant si c'est très utile, utile, pas vraiment adéquat ou pas du tout utile. »

Merci. Nous allons donc passer à la question suivante. « Identifiez toutes les catégories qui vous décrivent : 1) personne handicapée ; 2) participant pour qui l'anglais est une seconde langue ; 3) participant qui

ne parle anglais ; 4) participant qui a un accès à une bande passante limitée ; 5) ensuite, donc toutes les réponses ci-dessus ; 6) aucune des réponses ci-dessus.

Ensuite, nous passons à la troisième question. « Quels sont les avantages que vous avez retirés du sous-titrage ? Premièrement... Choisissez autant de réponses que possible : 1) meilleure compréhension des sujets ; 2) capacité à comprendre la séance de manière plus efficace ; 3) ensuite, vous avez eu la bonne orthographe pour la terminologie technique ; 4) vous avez pu participer de manière plus active et communiquer donc avec l'intervenant ; 5) et ensuite, toutes les réponses ci-dessus : 6) ou autre chose, autre réponse. »

Question suivante : « À votre avis, où est-ce qu'on doit avoir le sous-titrage ? 1) Les groupes de travail ; 2) les taskforces ; 3) les groupes ad hoc ; 4) les appels des RALO ; 5) les appels ALAC ; 6) les appels CCWG ; 7) les autres unités constitutives ; 8) tout ce qui précède ; 9) ou alors d'autres groupes. »

Donc, la dernière question. « Donc, c'est pour vos commentaires. Donc allez-y, vous pouvez répondre en notant vos commentaires. »

TIJANI BEN JEMAA:

Pendant que vous tapez votre réponse, j'aimerais vous remercier de votre participation. Puis, j'aimerais remercier les deux candidats pour leur disponibilité dans les réponses aux questions. Nous allons maintenant terminer l'appel. Mais s'il y a d'autres questions, n'hésitez pas. J'espère que cela vous aura permis de savoir pour qui voter.



J'aimerais également remercier le personnel qui m'a énormément aidé pour organiser cet appel et qui, comme toujours, est là pour appuyer notre travail. J'aimerais également remercier les interprètes d'avoir été avec nous pendant cet appel. Merci à tous et donc, je vous repasse la parole. Evan ? Evan, vous avez la parole.

EVIN ERDOĞDU:

Merci beaucoup à tous. Je rappelle aux participants de se déconnecter de la ligne. Merci d'avoir participé et je vous souhaite une excellente journée ou soirée.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci beaucoup. Au revoir. L'appel est terminé.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**